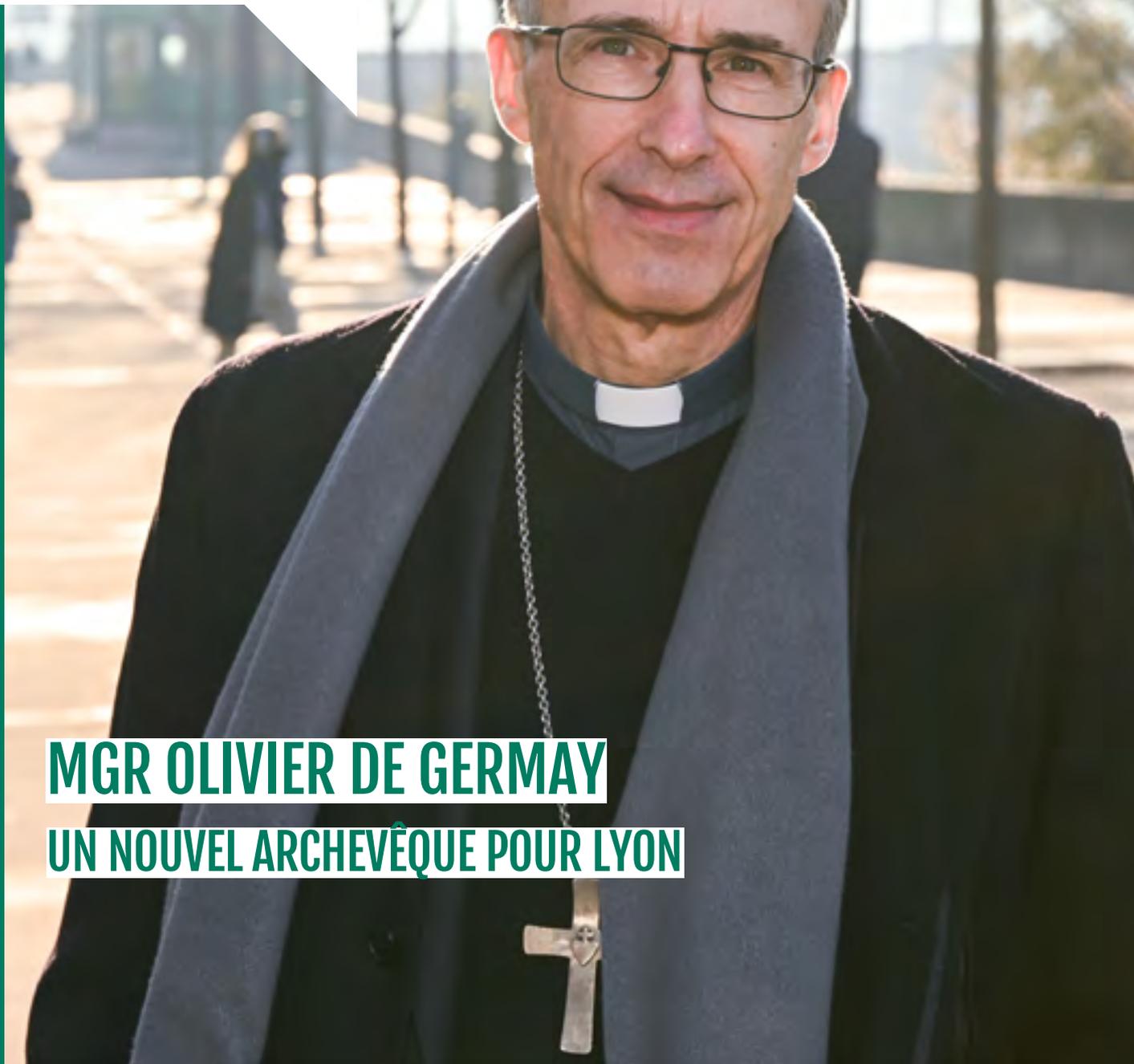


ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°35 DÉCEMBRE 2020 2,9 €
ISSN : 0992-6887



MGR OLIVIER DE GERMAY

UN NOUVEL ARCHEVÊQUE POUR LYON

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @diocesedelyon



/ lyon.catholique.fr

 Église
catholique
à Lyon



Par nos dons, l'Église est présente.

**COLLECTE
DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE 2020**

DONNONS-LYON.CATHOLIQUE.FR

ENTRER DANS L'HISTOIRE

Olivier,

« On naît lyonnais, on ne le devient pas » aimait à dire le Cardinal Decourtray. Tu vas donc naître. Tu seras le visage du diocèse de Lyon. Ta présence évoquera mille paysages : La Loire s'étalant au pied de la côte roannaise, la Terrasse admirant le Jura, la Bresse, la Vanoise et le Mont Blanc, la Saône et le Rhône frissonnant en confluant à Lyon. Ta présence évoquera aussi le commerce, l'élevage, l'industrie chimique et pharmaceutique, le textile et la soie, le vin et la gastronomie. Ta présence nous fera prendre conscience de nos racines, de notre histoire. Une histoire romaine inaugurée par Munatius Plancus, une histoire de nos origines (Tu es primat des Gaules), une histoire tumultueuse avec la République (« Lyon fit la guerre à la liberté, Lyon n'est plus »... comité de salut public, 1793). Et bien sûr une histoire chrétienne ! Comment ne pas penser à saint Pothin, sainte Blandine, saint Irénée, à Frédéric Ozanam, Jean-Marie Vianney, Antoine Chevrier, Gabriel Rosset, Pauline Jaricot, Marius Gonnin et à tant d'autres ? Trente évêques parmi tes prédécesseurs sont saints ou bienheureux. Deux Conciles œcuméniques se sont tenus à Lyon. Le XIII^e s'est attaché à la liberté de l'Église vis-à-vis du pouvoir politique. Le XIV^e a travaillé à l'unité dans l'Église et au soutien de la Terre Sainte.



Edito de Mgr Michel Dubost, administrateur apostolique du diocèse de Lyon.

avec Sources chrétiennes, fraternité interreligieuse (souvenons-nous de Tibhirine). Tes prédécesseurs immédiats, les Cardinaux Villot, Decourtray, Baland, Billé, Barbarin, ont marqué nos actualités et nos esprits. Bref tu vas incarner une histoire immensément riche, mais rude. Ici certains se reconnaissent parfois en Gnafron : narquois, volontiers critiques, quelquefois frondeurs, poètes si possible. Mais tous aiment leur liberté. Et défendent avec vigueur leurs manières de voir. Entrer dans cette histoire n'est pas sans péril : Tes prédécesseurs l'ont quelquefois éprouvé : « En arrivant à Lyon, j'ai senti pour de vrai ce que la haine pouvait signifier. J'en étais d'ailleurs estomaqué. Je trouvais curieux que l'on puisse ne pas m'aimer... Je devais apprendre à aimer sans être aimé » (*Cardinal Decourtray, Le Testament inachevé, Flammarion 1994, p.116*) Les temps changent. L'Histoire continue. Elle est toujours tourmentée. Notre temps cherche des ministres de l'Évangile joyeux, vivants, créatifs, unis. Nous voici prêts à écrire l'Histoire avec toi... Ou plutôt avec toi, nous voulons être les serviteurs du Maître de l'Histoire.

Michel

Numéro spécial hors série décembre 2020

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max - 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr – **Directeur de la publication :** Mgr Emmanuel Gobilliard – **Responsable de la rédaction :** Christophe Ravinet-Davenas – **Rédaction :** Mgr Michel Dubost - Mgr Olivier de Germay – Christophe Ravinet Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0919 L 86273 – **Dépôt légal imprimeur :** décembre 2020 – date de parution : décembre 2020 – **Crédit photos :** couverture : tekoaphotos - pages intérieures : AKZ - tekoaphotos - Diocèse de Lyon – **Mise en page :** Service communication ADL – **Impression :** Imprimerie Brailly, Parc Inopolis, 62 route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval – **Prix du numéro hors abonnement :** 2,90 €. Supplément au numéro de l'Église à Lyon de novembre 2020.

BIOGRAPHIE

MGR OLIVIER DE GERMAI, ACHEVÊQUE DE LYON

**Nommé archevêque de Lyon**

Le 22 octobre 2020, Mgr Olivier de Germai sera installé à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste le 20 décembre 2020.

Primat des Gaules

Titre honorifique accordé aux évêques de Lyon depuis 1079, lié à l'ancienneté de la création du diocèse de Lyon, qui remonte au 2^e siècle.

Métropolitain

Archevêque assurant la coordination entre les évêques de la province ecclésiastique de Lyon, composée des évêchés d'Annecy, Belley-Ars, Chambéry-Maurienne-et-Tarentaise, Grenoble-Vienne, Saint-Étienne, Valence et Viviers.

Né le 18 septembre 1960, à Tours

Carrière militaire :

1979-1981 : Classe préparatoire au Prytanée national militaire de La Flèche (Sarthe)

1981-1983 : Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr à Coëtquidan (Morbihan) – ingénieur

1983-1984 : École d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie

1984-1986 : Officier au 8^e Régiment de Hussards

1986-1991 : Officier au 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes

Parcours ecclésiastique :

1991-1998 : formation pour devenir prêtre, successivement au séminaire de Paray-le-Monial, au séminaire universitaire Pie XI et à l'Institut catholique à Toulouse, puis au séminaire français de Rome et à l'Institut pontifical Jean-Paul II (licence de théologie morale).

1998-2002 : prêtre pour le diocèse de Toulouse

17 mai 1998 : Ordonné prêtre

1999-2006 : Vicaire puis curé de Castanet

1999-2001 : Aumônier diocésain des Guides de France ;

2003-2006 : Doyen de la zone « Banlieues-Sud » de Toulouse

2004-2012 : Vicaire épiscopal

2006-2012 : Curé de Beauzelle

2008-2012 : Professeur de théologie sacramentelle et de la famille à l'Institut catholique de Toulouse

2009-2012 : Doyen de Blagnac (prêtre assurant la coordination de plusieurs curés)

2012-2020 : évêque d'Ajaccio

22 février 2012 : nommé évêque d'Ajaccio, consacré évêque le 14 avril 2012

22 octobre 2020 – 20 décembre 2020 :

Archevêque nommé de Lyon

20 décembre 2020 : Archevêque de Lyon

INTERVIEW

« J'AI HÂTE DE VOUS RENCONTRER, D'APPRENDRE À VOUS CONNAITRE ! »

Voici les premiers mots que Mgr Olivier de Germay, tout juste nommé par le pape François archevêque de Lyon, a souhaité adresser aux Lyonnais et aux Roannais. En attendant de l'accueillir à Lyon à l'occasion de sa messe d'installation le 20 décembre prochain à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, Mgr Olivier de Germay a répondu à nos questions.

Par qui, quand et comment avez-vous été prévenu ?

J'ai reçu un appel du nonce le jour de mes 60 ans ! C'est-à-dire le 18 septembre. Je l'ai ensuite rencontré à Paris où il m'a annoncé que le Pape m'avait nommé archevêque de Lyon.

Quelle a été votre réaction à l'annonce de cette nomination ?

Une énorme surprise ! Pas un seul instant je n'avais imaginé une telle nomination. J'ai dit au nonce que je ne me sentais absolument pas à la hauteur de cette responsabilité. Mais en échangeant avec lui, j'ai réalisé que cette nomination était très biblique ! Dans la Bible, en effet, Dieu choisit souvent celui auquel personne ne pense, le plus faible... Le lendemain j'ai dit oui dans la foi, dans la confiance en Celui qui appelle. Le Seigneur n'appelle pas des capables mais il rend capables ceux qu'il appelle.

Pouvez-vous nous livrer un ou deux jalons qui ont marqué votre parcours de foi ?

J'ai été marqué par l'exemple de mes parents. La foi n'était pas un sujet tabou. La messe du dimanche faisait partie de la vie de la famille. Il y avait aussi la prière en famille. Je pense que ma foi s'enracine dans cette expérience familiale. Je me souviens avoir découvert, à 9 ans, qu'un enfant de mon école était incroyant. J'ai essayé de le « convaincre » ; c'était certainement maladroit, mais aussi le signe d'un premier désir missionnaire !

Voulez-vous bien partager le moment de l'appel ?

J'ai découvert soudainement ma vocation à l'âge de 30 ans. Cela a été un grand bouleversement car j'étais alors officier parachutiste, destiné à faire carrière dans l'armée. J'ai été saisi par l'appel du Christ à tout quitter pour le suivre, ce que j'ai fait avec joie ! Ma vie a basculé ce jour-là. Je n'ai jamais regretté d'avoir dit oui.

Pouvez-vous évoquer un ou deux lieux ou moments marquants de votre ministère ?

Comme prêtre, j'ai été particulièrement heureux d'accompagner des couples vers le sacrement du mariage. Le catéchuménat des adultes a été aussi un lieu de grandes joies pastorales. J'ai d'ailleurs terminé mon ministère de curé en baptisant 7 adultes, la veille de mon départ pour la Corse.

En tant qu'évêque, je retiens les fêtes patronales dans les petits villages corses de montagne : des moments hauts en couleur ! J'ai beaucoup aimé également animer des week-ends de retraite pour les catéchumènes ou les catéchistes.

Quelle est votre devise épiscopale ?

« Le Christ a aimé l'Église » (Ep5,25). Le Christ, l'amour, l'Église : tout y est, ou presque ! J'aime dire que notre vie chrétienne est une réponse d'amour à l'amour du Christ pour nous. Cette citation nous invite aussi à poser un regard de foi sur l'Église, et à faire de notre vie un don (la suite du verset est : « il a donné sa vie pour elle » !)

Un mot pour ceux que vous quittez ?

Je ne quitterai pas la Corse sans un vrai pincement au cœur ! J'ai beaucoup reçu et appris au cours de ces 8 années passées sur l'île de Beauté. La culture corse est pétrie de christianisme, et la laïcité est vécue ici sans crispation. Je remercie les Corses pour leur accueil chaleureux, pour leurs prières qui m'ont porté, et pour leur patience avec moi !

Une phrase pour ceux que vous rejoignez à Lyon et Roanne ?

Je suis très heureux et honoré d'être envoyé servir l'Église qui est à Lyon. J'ai tout à découvrir de ce beau diocèse dont je pressens déjà toute la richesse humaine et spirituelle. Je compte sur les fidèles de ce diocèse pour m'aider à le découvrir. Je compte aussi sur leur prière !

Un message en particulier pour les prêtres et tous les fidèles ?

J'ai hâte de vous rencontrer, d'apprendre à vous connaître. Les yeux fixés sur Jésus-Christ et guidés par l'Esprit Saint, nous demanderons la grâce de mettre nos talents - et même nos vies - en communion pour servir la magnifique mission que le Seigneur nous confie. Je prie déjà pour vous et me confie à votre prière.

—

« UN ÉVÊQUE NE FAIT RIEN TOUT SEUL »

À l'occasion de son départ de Corse, Mgr Olivier de Germay a adressé un ultime message aux chrétiens de Corse. En voici de larges extraits, qui peuvent tout-à-fait rejoindre les chrétiens du diocèse de Lyon.

Après ces 8 ans et 8 mois passés ici, je n'ai pas de bilan personnel à faire. Un évêque, en effet, ne fait rien tout seul. Il doit surtout susciter et encourager une œuvre collective. C'est ensemble que nous avons travaillé à renforcer l'unité dans le diocèse de Corse, c'est ensemble que nous avons creusé le sillon d'une foi enracinée en Jésus-Christ, une foi « pratiquée et mise en pratique ». C'est ensemble que nous avons encouragé des initiatives caritatives et missionnaires.

Ma nomination pour moi a été une grande surprise. J'ai choisi de faire confiance, sachant que « ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort » (1 Co 1,27). Les défis à relever dans le Diocèse de Lyon sont très importants, mais c'est l'Église tout entière qui traverse une période de turbulences. Ce n'est pas la première fois dans son histoire. Si nous nous contentons de faire « le dos rond », cette crise ne servira à rien. Mais si nous la saisissons comme une opportunité pour nous remettre en question et revenir à une foi plus authentique, alors la mission en sera renouvelée. Les temps sont favorables. La société est traversée par des vents contraires où se mêle le meilleur et le pire. De grandes aspirations pour une vie plus harmonieuse et paisible côtoient une frénésie de consommation qui dérègle les équilibres intimes de la vie humaine et de son environnement.

Dans ce brouillard idéologique, notre société est comme perdue, en quête d'une boussole.

En tant que chrétiens, nous devons rejoindre ce monde dans ce qu'il a de beau, tout en ayant le courage de nous démarquer de ce qui est déviant. Jésus-Christ est la boussole, le chemin qui conduit à la paix. Efforçons-nous de la suivre, et n'ayons pas peur de le désigner, de l'annoncer. Il est notre salut !

Mgr Olivier de Germay
Archevêque nommé de Lyon.



« N'EN DOUTONS JAMAIS : LE MONDE A SOIF DE DIEU ! »

**Dans les prochaines semaines, nous aurons l'occasion de découvrir notre nouvel archevêque à travers ses visites en paroisse, ses enseignements, ses homélies, et encore sa première lettre pastorale qu'il adressera aux chrétiens de Lyon et de Roanne...
En attendant, voici quelques bonnes phrases, sur divers sujets, extraites des conférences et éditos de Mgr Olivier de Germay, publiés dans la revue du diocèse de Corse.**

Sur Les communautés paroissiales

La communauté paroissiale, en tant que telle, évangélise de bien des façons.

Elle est tout d'abord un témoignage car elle donne à voir un ensemble de personnes d'âges, de sensibilités, de cultures, d'options politiques, de milieux sociaux différents, et qui pourtant se connaissent, s'aiment et sont heureux de se retrouver. Elle donne à voir une communauté dont les membres sont animés par une Joie qui leur vient de Celui qui les rassemble, une communauté ouverte sur le monde et attentive à ceux qui sont dans le besoin, qu'ils soient chrétiens ou pas.

Lettre pastorale sur les communautés paroissiales, 11 décembre 2013.

Sur l'accueil des différences

Il me semble que nous avons besoin de redécouvrir l'importance et la beauté de l'amitié. Le monde dans lequel nous vivons est dur ; les relations humaines sont marquées par le professionnalisme, la compétitivité, l'efficacité... mais l'amitié semble le grand absent, ou passe pour de la faiblesse. [...] Cette amitié suppose de la gratuité, le désintéressement. C'est d'ailleurs le propre de toute amitié vraie. Je n'aime pas l'autre pour ce qu'il m'apporte, mais pour lui-même. [...] Une telle relation d'amitié est désintéressée, mais gratifiante. C'est en donnant que je reçois, c'est en me décentrant de moi-même que je peux être aimé en retour, et faire l'expérience d'un regard qui me fait exister.

Chrétiens et musulmans : vivre ensemble et accepter ses différences ; conférence donnée à l'initiative de l'Amitié corse et nord-africaine, le 25 octobre 2014.

Sur l'éthique, la loi naturelle...

La loi naturelle n'est pas un recueil de lois qui s'imposeraient à l'homme de l'extérieur, il s'agit plutôt de biens moraux fondamentaux que l'homme peut percevoir en lui-même, dans sa conscience. Le premier précepte fondamental que perçoit naturellement toute personne qui accède à la conscience et qui est responsable, c'est-à-dire capable de répondre de ses actes, peut s'énoncer ainsi : « il faut faire le bien et éviter le mal ». [...] Pour dire les choses d'une façon simpliste, la loi naturelle exprime le « mode d'emploi » de l'humain.

Elle dit ce qui est bon pour l'homme, ce pour quoi il est fait. La loi naturelle met ainsi en lumière un aspect essentiel, en particulier pour l'éducation des jeunes : nos actes nous transforment, on pourrait même dire, nous engendrent. En effet, on peut dire que, d'une certaine façon, je deviens ce que je fais : si je vole je deviens un voleur, si je tue je deviens un assassin. Je dis « d'une certaine façon », car on ne peut jamais réduire une personne au mal qu'elle a fait, vous le savez bien vous qui êtes avocats. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que nos actes ne nous laissent pas inchangés.

Intervention devant les membres du barreau d'Ajaccio, le 7 décembre 2013.

Sur l'unité pour annoncer Jésus-Christ

Par bien des aspects, le monde aujourd'hui semble loin de l'Évangile et de l'Église, mais n'en doutons jamais, le monde a soif de Dieu ! À nous qui avons beaucoup reçu, il est demandé de témoigner de l'amour infini de Dieu. N'ayons pas peur de le manifester, par nos paroles et par notre vie tout entière.

Cette annonce de la foi est exigeante ; elle ne peut se faire sans travailler sans cesse à l'unité entre nous. L'unité des croyants dans la charité n'est jamais faite une fois pour toutes, elle demeure un défi, mais elle est aussi un don de Dieu à accueillir dans la foi.

Édito d'avril 2012 dans la revue du diocèse d'Ajaccio.

Sur la dignité humaine, le soin à porter aux autres

On sait combien le christianisme a favorisé, dans les cultures où il s'est développé, la reconnaissance de la dignité inaliénable de toute personne humaine. Aujourd'hui, dans nos pays occidentalisés, alors que le christianisme est en perte de vitesse, cette même reconnaissance se fragilise. Je pense que la nouvelle évangélisation ne se fera pas sans le témoignage d'un engagement désintéressé au profit de tous ceux dont la dignité est bafouée. N'hésitons donc pas à nous engager dans cette défense des plus faibles, comme ont pu le faire la Bienheureuse Teresa de Calcutta et tant d'autres saints. Nous le faisons au nom de notre foi chrétienne, car « la charité nous presse ! », comme le dit saint Paul, mais cela ne nous empêche pas de collaborer avec ceux qui, ne partageant pas notre foi, sont eux aussi soucieux du respect de tout homme.

Édito de décembre 2013 dans la revue du diocèse d'Ajaccio.